

attaque soit la Suede, soit l'empire Ottoman, ces hostilités seront censées faites aux deux parties contractantes. Art. VI. Si la Russie attaque l'empire Ottoman, la Suede déclarera aussi-tôt la guerre à la Russie; le grand-seigneur fera la même chose au cas que la Russie attaque la Suede, & ni l'une ni l'autre des parties contractantes n'entreront en négociation séparée pour faire une paix séparée. Mais si la paix se fait par le consentement mutuel des deux parties, leur alliance subsistera comme auparavant. Art. VII. D'autres puissances sont invitées à accéder à ce traité, &c. &c.

☞ J'apprends en ce moment, que messieurs du vicariat de Mayence ont défendu ce Journal sous peine de 50 écus, précisément parce que les *Geistlichen Sachen* ont déclaré être hors d'état de répondre aux articles qui les concernent. Assurément il y a dans cette proscription beaucoup de complaisance de la part de messieurs du vicariat. Ceux qui ont lu mes lettres à S. A. l'électeur de Mayence, au grand-vicaire, & d'autres articles relatifs à ces intolérans périodistes si peu confians en leurs forces \*, jugeront aisément de quel côté est la décence, la modération, la vérité & la justice.

\* 15 Mai :  
1786, p. 167.  
— 1 Août  
1786, p. 544.

Le papillon est le mot de la dernière énigme.

**B**ien que je sois sans voix, sans bouche & sans oreilles,  
La musique me doit ses plus douces merveilles;  
Quand je me fais ouïr, tout tremble dessous moi;  
L'art fait voir en mon corps une double nature:  
Je suis petit en tout, en naissance, en stature,  
Pourtant je bas monnoie aussi bien qu'un grand roi.